Rome 1er Janvier 1921

1865

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti
SORBONNE

Ma bien chère Marquise,

Je suis arrivé hier avec le retard habituel et sans avoir été ni écrasé, ni brûlé, ni étouffé. Vous aurez reçu j'espère avant la fin du jour le télégramme "urgent", que je vous ai lancé vers une heure.

Il fait ici très beau, trop beau. Après un été sans pluie, un hiver sans neige. Les Alpes, du côté italien, étaient à peine saupoudrées de sucre. Les plus hautes cimes seules étaient blanches, comme c'est leur devoir. La conséquence de cette constipation du ciel est que la force hydraulique commence à faire partout défaut. Dans certaines régions on travaille comme il a cent ans, à la lueur de lampes et de chandelles. Certaines usines ferment trois jours par semaine, pour ménager le précieux liquide qui fait tourner leurs machines. Bientôt on n'aura plus de quoi boire dans quelques grandes villes. A Gênes l'eau se vend huit sous le litre. Mais à Rome les vieux acquedues continuent à alimenter à profusion fontaines et réservoirs.

J'ai appris en route que la Banca di Sconto — la mienne — venait de suspendre ses paiements. C'est à peu près comme si en France le Crédit Lyonnais faisait faillite. Cette banque avait cent cinquante succursales en Italie et à l'étranger, et six ou

sept mille employés. Elle est victime de la crise
-inévitable- que traverse la métallurgie italienne
et notamment la grande société Ansaldo. Pendant
la guerre ces usines ont grandi comme des champi-
gnons : les Alliés fournissaient les matières premières
à des prix de faveur et l'Etat payait et payait
toujours pourvu qu'on lui livrât canons et obus, tan-
dis que les salaires montaient et montaient toujours.
Puis on (à la paix faite) s'est trouvé devant la dure réalité : l'impossibi-
lité pour un pays qui n'a ni fer ni charbon de sou-
tenir la lutte contre des concurrents mieux pourvus.
La dégringolade du Mark lui a enlevé même les avan-
tages qu'il aurait pu tirer de la dépréciation de la
lire. Les troubles communistes, l'opposition des
syndicats à toute diminution de salaire ont achevé
de rendre la situation de l'industrie intenable. Les
grandes sociétés métallurgiques comme l'Ansaldo et
l'Ilva ne vivotent plus que grâce à des droits protec-
teurs et à des subventions de l'Etat, et la Banca
di Sconto, gorgée de leur papier, n'a plus pu
opérer la liquidation de fin d'année — On dit qu'on
s'arrangera pour la remettre à flot et éviter
un désastre national. — Personnellement mon dé-
part pour la Hollande a fait que je n'y avais
plus qu'une petite somme de 4000 lires à mon compte.
Elle sera sans doute remboursée. Si le krach s'était
produit l'année passée à pareil date, je ne sais
comment je m'en serais tiré : la moitié du prix de mon

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Beaucoup de Fonds Avec Vincenti
SCORBONNE

appartement attendant à la Banca di Sconto
de vente
l'acte fut signé...

1866

J'ai trouvé en rentrant ici votre carte, dont j'ai été très touché, et aussi le Temps et la Revue des 2 mondes, témoignages de votre affectueuse sollicitude pour moi. Que vous souhaiter pour l'année qui commence? Le meilleur voeu que je puisse vous adresser est celui de vous voir bientôt soulagée de maux insupportables. J'ai assez de confiance dans l'expérience de notre ami commun pour me persuader qu'il trouvera le remède qui vous enlevera au moins vos douleurs physiques et je l'espère de tout coeur.

Tendres souvenirs de
votre Silvio